

GENERALITES.

Ce chapitre comporte plusieurs séquences :

- Les femmes au tombeau, qui sont en quelque sort éveillées à la foi en la résurrection, et qui vont vers les apôtres qui eux ne croient pas,
- Pierre, qui est perplexe mais qui ne croit pas, et qui curieusement s'en va chez lui.
- Les disciples d'Emmaüs, qui ne sont pas « éveillés » par les explications de Jésus mais par un geste qui va ouvrir leurs yeux et leur cœur; ils vont se mettre en marche pour annoncer la résurrection à l'église (aux apôtres).
- L'apparition de Jésus aux apôtres, qui ne lève pas le doute encore présent. Puis le travail de parole de Jésus (l'intelligence des écritures), et l'annonce de l'envoi de l'Esprit,
- "L'enlèvement" de Jésus (qui renvoie à nouveau à l'absence)

Tout cela prépare le lecteur au deuxième livre de Luc (les Actes) : ce sera *le temps de l'Esprit*.

Le temps de Jésus, qui avait commencé au Temple (Luc 1) avec l'annonce faite au prêtre Zacharie, se termine au Temple (Luc 24), où les apôtres se rendent pour bénir Dieu.

ANALYSE.

Les disciples d'Emmaüs (13- 35)

Versets 13-14. Si on suit la chronologie de Luc, cet épisode se passe le jour même de la résurrection, "le premier jour de la semaine" (lendemain du sabbat: notre dimanche). Jésus, avec son corps radicalement différent, peut se déplacer sans tenir compte des distances. Luc nous présente deux disciples, qui sont des « proches » des apôtres, et qui ensemble ont commencé à entreprendre un processus de deuil, en mettant des mots sur ce qu'ils viennent de vivre. Peut-être faisaient ils partie de ces disciples qui avaient tout abandonné pour suivre Jésus; devant ceux qu'ils pensent être un échec - malgré ce qu'ont dit les femmes-, ils se décident à rentrer chez eux, dans un village situé à 2 heures de marche de Jérusalem.

Versets 15-16. Un homme les rejoint dans leur marche ; nous savons nous qu'il s'agit de Jésus, mais on peut bien penser que pour ces hommes affligés, qui ont vu Jésus sur une croix, il est impensable d'imaginer que cet homme qui marche avec eux puisse être Jésus. Ils ont dans les yeux la vision d'un homme mort, pas d'un vivant. Dire que leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître renvoie à une réalité. Certes des femmes ont dit que Jésus était redevenu un vivant, mais néanmoins imaginer que cet homme surgi de nulle part puisse être celui qu'ils ont vu cloué sur une croix, c'est impensable.

Versets 17. Jésus, comme souvent (que dit-on de moi, et vous que dites vous...), pose une question, prend l'initiative: "de quoi discutez vous ?". Cette question provoque un arrêt de la marche, on pourrait presque dire une sorte de tournant. La notation du « visage sombre » est à rapprocher de ce qu'ils se rappelleront ensuite ("le cœur brûlant en nous quand il nous parlait"); il traduit la tristesse de Cléophas et de son compagnon.

Versets 18-24. Les disciples racontent à Jésus comment celui en qui ils espéraient, cet homme, Jésus le Nazaréen, prophète puissant en œuvres et en paroles, a été livré à la mort

par les grands-prêtres et mis en croix. On peut remarquer qu'il n'est pas fait mention des Romains. Il s'agit bien des chefs, ceux qui auraient dû reconnaître en Jésus le Messie, qui sont des aveugles et qui ont refusé le salut. Puis, ils parlent de cette nouvelle incroyable pour eux : des anges auraient dit aux femmes venues au tombeau de bon matin, et qui n'avaient pas trouvé le corps, que Jésus était vivant et que le corps avait bien disparu.

Versets 25-27. Jésus prend alors les choses en main. Il leur reproche, non pas leur incapacité à croire, mais leur incapacité à comprendre qu'en acceptant ce chemin par la mort il accomplissait les écritures et devenait le Sauveur annoncé. Il se passe quelque chose au niveau de l'intelligence : Jésus, en faisant avec eux ce travail de relecture (on pourrait employer ce terme de nos jours), leur montre une autre manière de lire et de comprendre les textes; ils peuvent ainsi sortir des interprétations données par les scribes. A vin nouveau, autres neuves.

Versets 28-31 Les deux hommes, qui en écoutant Jésus reprennent certainement espoir, lui demandent de rester avec eux pour partager le repas du soir. Au passage, on peut remarquer qu'il n'est pas question d'auberge.. Jésus accepte, prend la place de celui qui prononce la bénédiction, rompt le pain (et si ces disciples ont cheminé avec Jésus, ils l'ont entendu et vu faire cela de nombreuses fois); alors leurs yeux s'ouvrent, .. et Jésus disparaît de leur champ de vision.

Versets 32-35. Ces deux hommes, qui étaient tristes et abattus, sont maintenant remplis d'une énergie nouvelle (le cœur brûlant cela peut être aussi cela), et repartent annoncer aux apôtres (l'église) ce dont ils sont les témoins. Leur témoignage est bien accueilli, et l'évangéliste parle d'une apparition que Pierre a eue de son côté (Paul en parlera dans la lettre aux Corinthiens 1 Cor 15,6).

Jésus présent, puis absent : v. 36-53

Versets 36-42. Jésus apparaît au milieu des disciples (et cette séquence est très proche de ce qu'on peut lire dans l'évangile de Jean : Jn 20, 19-23). Le premier mot donné par Jésus à son église est le mot « Paix ». Comme pour l'épisode de Jésus marchant sur les eaux, c'est le trouble et la peur qui sont présents; Jésus essaie de calmer cela en montrant que son corps n'est pas celui d'un fantôme, même s'il est différent du corps qui fut le sien; et qu'il peut manger, ce que ne ferait pas en principe un fantôme.

Versets 43-48. Jésus, en ouvrant ses disciples à la compréhension des écritures, fait d'eux ses témoins, témoins de la résurrection, mais aussi témoins qu'en son nom le repentir en vue de la rémission des péchés peut être annoncé à toutes les nations, ce qui préfigure le travail de Paul.

Versets 49. Jésus demande à ses disciples de rester à Jérusalem pour attendre le don de l'Esprit.

Versets 50-53. Il est difficile de savoir s'il s'agit du même jour, mais l'évangile de Luc se termine par le départ de Jésus (il se sépara d'eux et fut emporté vers le ciel), et par la joie des apôtres, comme si le temps du deuil était fini. Comme si désormais cette absence de Jésus est le signe de sa présence qui devra être annoncée au monde.